

FINALISTE PRIX DU LIVRE EUROPEEN 2016, CATEGORIE ROMANS

Dans les médias :

Le Monde des livres – Macha Séry : « Qu'ils soient ou non reconnaissables, l'éminence grise, le bouc émissaire, le stratège, le pyromane, l'allié objectif, le concurrent à abattre, etc. éveillent un sentiment familial. Ils sont de toutes les époques, de tous les pays et en résonance aiguë avec l'actualité. »

Dans « Spada », de Bogdan Teodorescu, un meurtrier cible les Roms. Un roman fort, en résonance aiguë avec le repli nationaliste actuel

Le racisme tue

POLITIQUE - FICTION

MACHA SÉRY

Qu'on se rassure : dans *Spada*, il est certes question d'un tueur en série, mais celui-ci n'appartient pas à l'espèce invasive de psychopathes qui peuplent de plus en plus de mauvais thrillers, abominables incarnations du mal relevant désormais du lieu commun. Il n'est qu'une silhouette, un prétexte. Des détails de l'enquête pour l'identifier puis le capturer, il ne sera guère fait mention. Les meurtres se succèdent et, faute de piste, la police piétine. Voilà tout ce qu'il faut savoir, hormis l'information suivante : les victimes sont des Tziganes ayant un casier judiciaire. Des truands, des voleurs, des proxénètes tués à l'arme blanche dans les rues de Bucarest.

En Roumanie – 23 millions d'habitants, dont 2 millions de Roms –, ce fait divers défraie la chronique et divise aussi bien la classe politique que l'opinion publique. Pour un quart des citoyens, « Le Poignard » agit en justicier et se substitue aux forces de l'ordre condamnées à l'impuissance face aux clans mafieux. Le parti d'extrême droite applaudit. Pour d'autres, ces crimes impunis constituent une grave entorse à l'Etat de droit. Qui sait si le tueur ne bénéficie pas de complicités au sein de la police ? La Fondation roumaine pour la défense des droits de l'homme y voit un signe manifeste de discrimination envers une minorité, de même que l'unique député rom au Parlement. Pour l'Union européenne, pareilles exactions envoient un signal fâcheux sur le climat social, déjà plombé par la crise économique. Pour le gouvernement, il s'agit d'une désastreuse contre-propagande.

Pulsions xénophobes

Et les effets de cette affaire ne se font pas attendre. Emeutes, manifestations, bavure policière... Les tensions ethniques et idéologiques s'exacerbent. A un an de



Province d'Hunedoara, dans le centre-ouest de la Roumanie. PHILIPPE CONTI/PICTURETANK

l'élection présidentielle, les politiques essayent de tirer leur épingle du jeu.

Né en 1963, Bogdan Teodorescu est devenu journaliste juste après la chute de Ceausescu, en 1989. En 1996, le voilà nommé secrétaire d'Etat, ministre intérimaire à l'information. Auteur de romans, d'essais, et de recueils de poésie, il est aujourd'hui professeur à l'Ecole nationale d'études politiques et l'un des éditeurs les plus réputés du pays.

En Roumanie, les lecteurs ont vu *Spada* comme un roman à clef, rendant à chaque rôle son personnage dans la vie réelle. Qu'ils soient ou non reconnaissables, l'éminence grise, le bouc émissaire, le stratège, le pyromane, l'allié objectif, le concurrent à abattre, etc., éveillent un sentiment familial. Ils sont de toutes les époques, de tous les pays et en résonance aiguë avec l'actualité. Particulièrement au sein d'une Union européenne travaillée par le repli nationaliste et les

pulsions xénophobes. Et c'est aussi les contradictions de l'Europe à l'égard des Roms que souligne ce roman, à travers le discours du président roumain, un modéré, à l'ambassadeur d'Allemagne : « Si certains d'entre eux provoquent de l'insécurité sociale chez vous, ne pensez-vous pas que cela soit la même chose chez nous ? Quand vous les renvoyez ici, vous faites preuve de charité sociale, alors que chez nous cela se transforme brusquement en acte d'agression ethnique ! »

Inaugurant les éditions Agullo spécialisées dans la littérature noire, *Spada* est donc moins un polar qu'un passionnant thriller politico-médiatique que structure une forme atypique. Bogdan Teodorescu coupe court, en effet, aux descriptions. Souvent il privilégie les scènes de dialogue, le récit direct de l'information, sous forme d'allocutions télévisées, de réunions ministérielles ou d'articles de presse. En somme, les coulisses du pouvoir et ses représentations. ■

SPADA,
de Bogdan
Teodorescu,
traduit du
roumain
par Jean-Louis
Courriol, Agullo,
« Noir », 312 p.,
19 €.

Le Point – Julie Malaure : « Si l'on doit à Fred Vargas d'avoir inventé le néologisme « rompol » pour le roman policier, il faudrait attribuer à l'ouvrage de cet auteur venu de l'Est celui de « rompolitique » ».



Sud Ouest Lionel Germain

« Pour Bogdan Teodorescu tous les chemins mènent aux roms. Savoureux et piquant... »

La vie est belle Magazine

Un livre telle une découverte. Spada raconte bien plus qu'une histoire de meurtres en série. Spada raconte l'histoire d'un pays, de ses rouages secrets, de ses haines vicérales et de l'origine de celles-ci.

A Livre ouvert France Info

http://www.francetvinfo.fr/replay-radio/a-livre-ouvert/a-livre-ouvert-deux-grands-polars-de-la-rentree_1840403.html

Le Figaro Magazine – Philippe Blanchet : « Un roman noir aux allures troublantes de politique-fiction, grisâtre et grinçant à souhait. »



LE LIVRE DE FRÉDÉRIC

OH QU'IL EST VILAIN !

A peu de chose près, Julien Gracq écrivait la même chose dans *La Littérature à l'estomac* en 1950... il y a soixante-six ans ! Régulièrement, un pamphlet fait le ménage dans la littérature contemporaine : les prix et la critique sont pourris, le public achète n'importe quoi, les éditeurs publient n'importe quoi, les écrivains ne savent plus écrire, la littérature est foutue... Nous ne disons pas le contraire ici même, chaque semaine. L'essai de Philippe Vilain, *La Littérature sans idéal*, lui permet d'agiter ces questions éternelles : Qu'est-ce que la littérature ? Comment distinguer un vrai romancier d'un historion bidon ? Et surtout une interrogation essentielle : pourquoi Houellebecq se vend-il mieux que lui ?

Depuis vingt ans, M. Vilain poursuit en parallèle une œuvre de romancier intimiste et d'essayiste transversal. L'auteur de *Défense de Narcisse* en 2005 autoanalyse ses sentiments dans des récits personnels et scrute l'avenir de son art, ce qui revient à s'ausculter deux fois. Son constat est radical : non seulement la littérature française n'a plus d'idéal, mais en outre elle n'a ni style ni mémoire.

S'il est indispensable d'être brutal dans un manifeste de ce genre (quoi de plus triste qu'un pamphlet tiède ?), préférer de grandes généralités est souvent le meilleur moyen de dire des sottises. Le roman DOIT être moral... Il ne FAUT

pas être lecteur cinématographique ou troubadour du divan ? donc nuyez-nisè c dows carie hypse treat les r inve vie ; ou d régl blié tri L'es séc

re pt èt d C c



Spada
Bogdan Teodorescu
Agullo

POLAR
DÉCÈS DE ROMS
*** **SPADA**, de Bogdan Teodorescu, Agullo, 324 p., 19 €. Traduit du roumain par Jean-Louis Courriol.

La fièvre monte à Bucarest. Un mystérieux assassin surnommé « Le Poignard » égorge aux quatre coins de la ville des Roms aux noms croquignoles (La Mouche, Titi le Génocide, Fané la Pute...), tous bien connus des services de police. Et ce qui apparaît au départ comme un sordide fait divers devient vite, à un an de la présidentielle, une véritable affaire d'Etat, sur fond de conflit interethnique et de chasse au Tsigane...

Le roman noir ne met pas souvent les pieds dans cette région des Balkans. Raison de plus pour s'immerger dans ce fascinant polar aux allures de troublante politique-fiction, grisâtre et grinçant à souhait qui, des quartiers populaires au palais de Cotroceni, résidence du Président, nous entraîne dans les replis d'une société roumaine contemporaine complexe, fragile et divisée.

PHILIPPE BLANCHET

ROMAN ÉTRANGER

LES HEUREUX ET LES DAMNÉS

*** **SOUVENIRS D'UN MARIAGE**, de Louis Begley, Piranha, 205 p., 18 €. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Edith Soonckindt.

Bienvenue chez les heureux du monde. Ceux pour qui Paris n'est jamais qu'une résidence secondaire de Manhattan ou de Long Island, ceux pour qui le chagrin vous a toujours une allure de nouvelle de Fitzgerald ou de Capote. Philip, un écrivain fêté mais un peu triste, est de ceux-là. Il lui faudra, cinquante ans après leur rencontre parisienne, retrouver au détour d'une soirée new-yorkaise Lucy de Bourgh, fille d'une des plus

146 LE FIGARO MAGAZINE - 13 MAI 2016

Métronews – Marc Fernandez : « Un sujet brûlant traité sous l'angle polar, dans un style nerveux, qui mêle habilement dialogues au couteau (pardon) et une certaine dose d'humour noir. Ce Spada est une véritable découverte, un vent de fraîcheur dans le panorama polardeux, un coup de cœur, l'illustration parfaite de ce que doit être un bon roman (noir ou de n'importe quelle autre couleur) : intelligent, divertissant, posant des questions. »



"Spada" : ce polar fait l'effet d'un coup de poignard

MIS À JOUR : 05-06-2016 12:52 - CRÉÉ : 05-06-2016 12:48

NOIR, C'EST NOIR – Le crime vous passionne ? Chaque semaine, retrouvez le coup de cœur de Marc Fernandez, notre expert du roman policier. Aujourd'hui : "Spada", de Bogdan Teodorescu (Aguillo Editions).



Bogdan Teodorescu : un auteur à découvrir d'urgence, on vous dit !

Photo: Aguillo Editions

En ces temps troublés, où l'individualisme règne, où les inégalités se creusent, où le racisme gagne du terrain, où l'état d'urgence devient un état permanent, il est plus... qu'urgent de se plonger dans un bon roman noir, histoire de prendre un peu de recul grâce à la fiction. C'est pourquoi la lecture de Spada (Aguillo éditions), polar roumain signé Bogdan Teodorescu, s'avère des plus nécessaires.

A LIRE AUSSI

► C'est qui ?

Bogdan Teodorescu, inconnu au bataillon du polar. Pour le moment du moins. Ce Roumain né en 1963 arrive en France avec un excellent roman, Spada, le poignard en roumain. Tout un programme pour cet auteur loin d'être un novice dans son pays puisqu'il compte depuis 1997, date à laquelle il commence à publier, une dizaine d'ouvrages à son actif (romans, essais, poésie, livres de voyages). Pourtant, rien ne le prédestinait à l'écriture, lui qui a fait des études d'ingénieur. Mais il passe ensuite un doctorat en communication et il devient journaliste à partir de 1990, tout de suite après la chute du mur de Berlin et du régime communiste. Il est aujourd'hui professeur de marketing politique et électoral (ça ne s'invente et ça lui sert pour ce polar) à l'École nationale d'Études Politiques, l'ENA roumaine...

► Ça parle de quoi ?

Un homme est retrouvé égorgé dans les rues de Bucarest. Puis un deuxième et un troisième. Tous tués du même coup de lame. C'est clair, un tueur en série sévit dans la capitale roumaine, vite surnommé par la presse locale le Poignard, rapport à son mode opératoire. Ce n'est pas le premier et ce n'est sans doute pas le dernier. Oui, mais voilà, il y a un hic. Tout s'emballé quand on y regarde de plus près : ses victimes ont toutes le même profil... Des personnes qui appartiennent à la communauté rom et qui possèdent un casier judiciaire. Plus qu'un serial killer, ce serait donc une sorte de vengeur insaisissable qui rôderait dans le coin. Le gouvernement se serait bien passé d'une telle affaire, à quelques mois des élections présidentielles. Car cette histoire réveille les tensions entre la majorité roumaine et la minorité tzigane...

► Pourquoi on aime ?

Un sujet brûlant traité sous l'angle polar, dans un style nerveux, qui mêle habilement dialogues au couteau (pardon) et une certaine dose d'humour noir. Ce Spada est une véritable découverte, un vent de fraîcheur dans le panorama polardeux, un coup de cœur, l'illustration parfaite de ce que doit être un bon roman (noir ou de n'importe quelle autre couleur) : intelligent, divertissant, posant des questions. On referme ce livre avec la sensation d'avoir passé un bon moment tout en ayant appris des choses et réfléchi à d'autres. Les personnages principaux, comme secondaires, sont plus vrais que nature, la machine médiatique et les coulisses politiques sont parfaitement décrites et le suspense est au rendez-vous. Que demande le peuple ? Un autre roman signé Bogdan Teodorescu, et vite !

>>> Spada, de Bogdan Teodorescu, trad. Jean-Louis Courriol, Aguillo éditions, coll. Noir, 320 pages, 19 €



"Il s'enfuit" : pourquoi Van Alth s'est-il ralié son film sur l'antisémitisme ?
Metronews



Affaire TPVIP : selon "Voad", Gerard Chameroy aurait été renvoyé



Le bonbon Nuit : « Un tueur étrange tue des Roms et personne ne s'inquiète vraiment... Qui se préoccupe des Roms, après tout ? La jeune maison Agullo ouvre ses pages aux littératures des pays de l'Est, ici la Roumanie, et nous donne une belle leçon de multi-culturalité. »

Sur les blogs :

Encore du Noir – Yan Lespoux : « Décortiquant avec un malin plaisir et un humour à froid extrêmement grinçant cette tragi-comédie du pouvoir politique et médiatique, Bogdan Teodorescu livre ici un roman noir philosophique, une farce socio-politique, redoutable sur la construction d'un scandale national à partir d'un fait divers. »

Quatre Sans Quatre Top 10 des romans noirs de l'été : « Son roman est drôle, cynique, touche juste et, malheureusement, est particulièrement crédible. Particulièrement bien écrit, les rouages des pouvoirs sont démontés un à un, minutieusement, avec intelligence. Il excelle à mettre en évidence l'utilisation du racisme latent, des antagonismes sociaux par les acteurs politiques afin d'en tirer le maximum de bénéfice personnel. »

Actu du noir Jean Marc Laherrère « Plus un roman politique que policier donc. Et un roman passionnant, car il y a un véritable suspens dans cette lutte à mort entre les différents protagonistes. Plusieurs suspens même. Qui va gagner ? Ont-ils une frontière qu'ils ne franchiront pas pour garder, ou prendre le pouvoir ? L'ignominie des puissants a-t-elle une limite ? Et quel jeu jouent les autres pays européens qui donnent des leçons aux roumains, mais s'empressent de leur renvoyer les tziganes quand ils passent la frontière. »

Collectif Polar Bibliothèques : coup de cœur

Unwalkers – Monica Irimia : « Spada parle de la Roumanie, certes. Mais c'est un roman universel et surtout un roman d'actualité : les sujets brûlants ce n'est pas ce qui manque de nos jours. Le traitement de l'information, hélas, de plus en plus biaisé, continue néanmoins à faire des émules. Quant aux agissements politico-politiciens, n'en parlons plus. Alors lisez ce roman, et après l'avoir lu, offrez-le, faites passer. Un excellent moment de lecture dont vous sortirez stupéfaits. »

Dealers de lignes : Un sacré panier de crabes que nous offre Bogdan Teodorescu (journaliste, professeur, écrivain) avec ce roman de politique-fiction. La Roumanie en toile de fond, un sujet plutôt universel assez brulant qui en insurgera certains et plaira à d'autres.

Bookalicious Sélection d'été On suit l'enquête à travers non pas un flic alcoolique et bedonnant, mais la classe politique dirigeante et les médias. Le style, froid et objectif, enserme dans un étai invisible qu'il est difficile de quitter.

Passion Polar : « Si dans les premières lignes, le lecteur pensait s'aventurer dans un thriller classique, celui-ci ne perd finalement rien au change, bien au contraire, avec cette fable politique. La qualité d'écriture de l'auteur et la profondeur du portrait qu'il dresse de cette société roumaine, donne à l'arrivée un roman particulièrement intéressant et original.

Et si l'histoire se passe en Roumanie, à bien y réfléchir, dans le contexte politique national ou européen du moment, celle-ci n'aurait pas de mal à trouver des échos chez nous.

Car là-bas comme ici, ce n'est pas les paniers de crabes, dont l'animal illustre la couverture du roman, qui manquent. En la matière nous n'avons pas beaucoup de leçons à donner à nos amis roumains. »

Nyctalopes : « Un jour La Mouche, un Rom retrouvé égorgé puis une multitude d'autres ensuite emmèneront le lecteur dans un roman intelligemment construit autour d'une situation pas si fictive que cela.

L'auteur, éminent spécialiste en la question, a réalisé un brillant transfuge de ses personnages. »

En librairie :

Librairie Mollat (Bordeaux) « Bucarest coté Polar ! Une découverte que cet auteur roumain. Le prétexte : des meurtres de tziganes... »

Librairie des Cordeliers Romans-sur-Isère coup de cœur :

Politique fiction vous avez demandé ? *Spada* de Bogdan Teodorescu, sans hésiter !

Vent Délire Cap Breton : coup de cœur

Librairie de Paris – Alexandre Bord « Ou comment toute la classe politique et médiatique s'empare d'un fait divers pour servir ses propres intérêts... Fascinant. »

Librairie Delamain (Paris) Un policier ? Un thriller ? Un roman politique ? *Spada*, c'est un peu tout ça à la fois, terriblement lucide sur les maux qui nous guettent, d'une écriture soignée et jouissive. Plongez sans retenue dans cet enfer !

Comptoir des mots Paris

Coup de Cœur ! Un texte ambitieux qui s'éloigne des schémas classiques du polar pour prendre plus d'ampleur et mettre en exergue l'impact d'une série de meurtres sur un pays entier et sa classe politique...

Un roman redoutable qui illustre brillamment que les jeux de pouvoir n'ont rien à envier au plus sombre des romans noirs.

Espace Culturel (Rennes) – Antoine Mallet : « Point de flics alcooliques et autre détective dans ce roman. Seuls le Président, les ministres et les partis opposants nous racontent cette histoire assez folle qui va progressivement monter dans la violence. Là où certains passages ne sont pas sans faire échos à ce qui se passe chez nous ces derniers temps... Bref, de la bonne politique fiction que je recommande avec plaisir ! »

Cultura (Saint Pierre des Cors) – David Goulois : « Roman machiavélique, jusqu'ou peuvent aller les tractations politiques, le jeu du pouvoir... Un Borgia roumain parfaitement maîtrisé et addictif, à découvrir ! »

Lucioles (Vienne) – Antoine Tracol : « Ce grand roman qui fait s'affronter tous les partis politiques, du plus idéaliste au plus privatif, ne manquera pas de faire parler de lui et de faire son bonhomme de chemin. »

Charybde (Paris) – Hugues Robert : « Comme la plupart des grands romans, *Spada* nous parle d'ailleurs et des autres, d'ici et de nous-mêmes. »

L'Arbre à Lettres (Paris) : coup de cœur « Bogdan Teodorescu est le maître du polar roumain ! »

Renaissance (Toulouse) – Bruno Lamarque : « Superbe roman noir dans un pays méconnu. Gorges tranchées dans la communauté tzigane. Le fait divers est récupéré. Utilisé par tous les vautours, qu'ils soient politiques, journalistes ou associatifs, qui s'en servent pour avancer leurs idées, envenimer les relations entre les différentes communautés. La Roumanie est en ébullition, au bord de la guerre civile. »

Hall du livre (Nancy) – Myriam Robert : « C'est drôle, noir, instructif et parfois grinçant comme une belle comédie politique ! Lisez *Spada*, ça vaut le détour !!! »

Cultura (Pince Vent) « Un sérial killer, surnommé « le poignard », sévit dans les rues de Bucarest. Ses cibles : des Roms ayant un casier judiciaire. *Spada* est un roman noir grinçant et très original, qui délaisse assez rapidement l'enquête proprement dite pour illustrer la manière dont nos sociétés construisent un scandale national à partir d'un fait divers. La médiocrité et la bassesse de vue des politiques et des commentateurs devraient vous rappeler quelque chose... »

Sauramps (Montpellier) – Katia Panier : « *Spada* ou le polar "méthodique"... efficace dans le style, dans l'intrigue. On se retrouve à Bucarest avec un tueur en série qui ne s'attaque qu'aux roms avec casier judiciaire. Magouille politique, puissance des médias, l'auteur nous offre un roman politique sans tomber dans le cliché. C'est une belle réussite! »

Librairie Parenthèses Annonay « Quelques meurtres bien sanglants et racistes et les médias se déchainent ainsi que les politiques qui en font leurs choux gras. Mais est ce que quelqu'un s'intéresse vraiment à la résolution de l'enquête ? Un roman passionnant sur la société roumaine. »